LE FRONT

L'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton — Le lundi 30 mars 1987 — Vol. 15 no 8

Frank McKenna de passage à l'Université

- de bonnes nouvelles pour les étudiants

Dans un discours uniquement en français, le chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée Législative du Nouveau-Brunswick, M. Frank McKenna, s'est adressé à une centaine de membres de la communauté universitaire réunis à l'ancienne chapelle de l'édifice Taillon mercredi dernier.

Bruno Hamel

Une foule variée a assisté à la conférence donnée par l'invité de marque. Des étudiants, quelques professeurs et aussi des personnalités politiques se sont déplacés pour rencontrer le chef du Parti Libéral néo-brunswickois. Les gros canons du Parti Libéral se sont déployés lors de cette activité organisée par l'Association libérale de l'Université de Moncton. Steve McKinnon, le président de l'association, s'est dit des plus satisfaits de la conclusion de l'activité,qui s'est soldée par une réception.

La présidente du Parti Libéral, Mme. Aldéa Landry, faisait partie, avec le député Raymond Frenette, de la brochette de figures libérales qui ont invité les étudiants et les étudiantes à saisir l'opportunité que leur donne le Parti Libéral. En cette période pré-électorale les discours furent des plus enlevés. Résolument tournés vers l'avenir, les conférenciers n'ont pratiquement pas fait allusion au gouvernement conservateur. On a plutôt opté pour la consécration de l'ère Robichaud. M. McKenna a insisté sur ses affinités avec l'ancien premier ministre acadien.

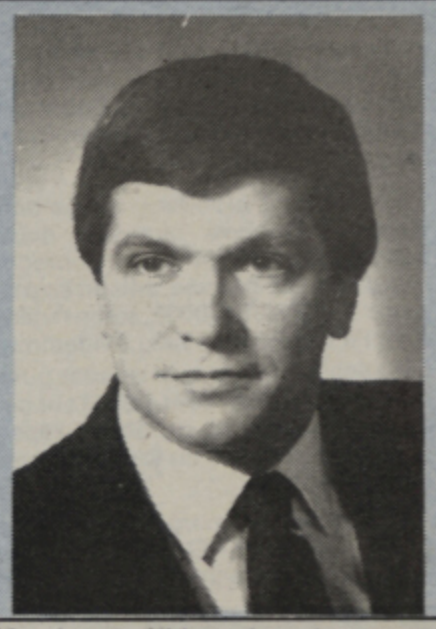
Souvent critiqué pour la faiblesse de ses positions, le chef de l'Opposition s'est montré plus déterminé que jamais. Au niveau économique, par exemple, le chef de la troupe libérale y est allé d'un programme clair, en trois points importants. Premièrement, mettre sur pied un programme d'épargnes-actions, similaire à celui de la province du Québec, afin de stimuler les investissements et de redonner un souffle nouveau à l'économie provinciale. Deuxièmement, un gouvernement libéral s'engagerait à prioriser le développement des petites et moyennes entreprises (PME) et,finalement, de mettre en place les structures économiques et fiscales nécessaires afin d'augmenter la circulation du capital de risque. C'est là une des clefs du succès économique de l'état du Massachussets. Somme toute, les solutions ne brillent certe pas par leur originalité mais elles ont le mérite d'être réalistes et éprouvées.

M. Mckenna s'est aussi attardé à la question culturelle et à l'importance de faire preuve de plus de discernement dans le développement de l'industrie touristique au Nouveau-Brunswick. Dans la même foulée, le chef libéral a souligné l'apport important du peuple acadien dans la définition de l'identité culturelle de la province. Il a donc déploré les conditions économiques qui risquaient, selon lui, d'inciter les Acadiens à trouver un refuge économique et social à l'extérieur de leur terre natale.

Les organisateurs ont voulu donner un ton aussi informel que possible à l'activité. Bien que le chef de l'Opposition ait rencontré les divers media de la région et du campus, les discussions informelles étaient de rigueur. Poignées de mains, discussions chaleureuses, le Parti Libéral s'est donné un bain de foule.

Des engagements fermes ont été pris face aux étudiants. Dans son discours, l'invité d'honneur a reconnu que le taux d'endettement des étudiants francophones du Nouveau-Brunswick était plus que celui de leurs confrères anglophones. Ceci dit, le chef du PLNB s'est refusé à dévoiler des mesures spéciales pour les étudiants francophones. Cependant, il entend proposer dès son accession au pouvoir, une augmentation de 900$ de l'aide financière versée aux étudiants sous forme de bourse et une diminution égale du montant prêté. C'est certainement là un des engagements les plus significatifs de son programme. Cette révision de l'aide financière s'assortie également de la reconsidération du système qui détermine la contribution des parents.

D'importantes révisions du système des prêts et bourses, voilà un des quelques points auxquels prétend s'attarder Frank McKenna advenant son élection à la tête de la province.



Un des candidats dans la course à l'investiture du parti dans la circonscription de Memramcook-Dieppe, M. Jean-Guy Vienneau, figure universitaire bien connue, s'est montré tout aussi enthousiasmé que son chef à l'issue du discours de ce dernier. M. Vienneau a salué les nouvelles réformes proposées par son parti et a réitéré l'importance de la participation des jeunes, et des universitaires tout particulièrement, à participer au processus politique.

- 18 candidats ont postulé la gérance

Michel Henry dirigera le Kacho

Après de longues discussions, le conseil d'administration de l'APARE a choisi Michel Henry pour assurer la gérance du night-club étudiant le Kacho au cours de la prochaine année universitaire.

Bruno Hamel

Le comité de sélection créé par le conseil d'administration a ainsi vu son choix entériné majoritairement par les membres du C.A. Le comité, formé de Yvon Lacoste, Gaston Aubé et Jean-Claude Leblanc, le gérant actuel, a recu les candidatures de plusieurs candidats. En effet, près de vingt candidats ont exprimé leur intérêt vis-à-vis le club étudiant. Des dix-huit candidatures, après pré-sélection, seulement quatre candidats restaient en lice. Des étudiants et aussi des professionnels du milieu ont postulé la gérance du Kacho. Michel Henry, le nouveau gérant du Kacho, jouit d'une expérience considérable dans l'industrie culturelle. C'est après avoir dirigé les Editions d'Acadie que Michel Henry a décidé de fonder sa propre maison d'édition. Entreprise qu'il dirige toujours. Ce fut là l'objet de plusieurs interrogations de la part de certains administrateurs, à savoir si le candidat sélectionné saurait consacré le temps nécessaire à la bonne conduite du club étudiant. Lors de son entrevue avec le conseil d'administration, il a fait valoir que l'entreprise qu'il dirige actuellement n'est pas de nature à accaparer beaucoup de son temps. Les maisons d'édition, à plus forte raison en Acadie, ne peuvent, selon lui, espérer connaître un essor significatif après seulement quelques années d'opération. Rassurés, les membres ont ainsi voté à 8 contre 2 pour son embauche à titre de gérant. Il occupera le poste pour une durée de 1 an, au terme de cette période son contrat de travail pourra être renouvelé pour la même durée et, ce en vertu d'un tout nouveau réglement adopté par l'APARE.

En fait, les longues discussions ont porté beaucoup plus sur la forme et les procédures qui ont conduit à la sélection du candidat plutôt que sur le choix lui-même. Il semblerait que le mandat ait été quelque peu ambigu lors de la formation du comité de sélection. Bien que les procès-verbaux de la dernière réunion du C.A. n'étaient pas disponibles lors de la réunion de jeudi dernier, certaines informations ont été transmises des mains même de quelques administrateurs. Selon ce qu'il est permis de croire, d'après les informations disponibles, le mandat du comité aurait été considérablement remanié entre les réunions du conseil d'administration. Effectivement, le comité n'aurait pas été mandaté de choisir un gérant mais bien d'établir les procédures de sélection ainsi que les critères d'embauche. Ce qu'a démenti un membre du comité de sélection, Gaston Aubé, qui a affirmé que *"l'esprit des membres du C.A."* allait dans un sens qui permettait aux membres du comité de sélection de choisir légitimement un nouveau gérant.

Si la question de la gérance est maintenant réglée, celle de la vacance des postes au bureau de direction de l'APARE commence à poser problème. Aucun étudiant n'a manifesté son intention d'occuper un poste au bureau de direction de l'APARE, bien que les candidatures peuvent être reçues depuis quelques semaines déjà. Le président sortant, Mario Elward a invité avec insistance quiconque montrerait quelques aptitudes pour l'administration de l'APARE. On a donc étendu la période de réception des mises en candidatures afin de permettre aux retardataires de faire valoir leurs intentions. Tout étudiant peut postuler la présidence de l'APARE s'il est âgé de 19 ans et plus.

Billet (de printemps précoce)

L'été approche, on le sent. C'est donc le temps de penser aux emplois d'été. Il faut dire que les olympiades politiques ont déjà commencé. Eh oui! Tous les quatre ans... comme les vraies! On s'entraîne ferme cette année. Le sprint aux jobs d'été sera moins essoufflant... on est pas seul à courir.

Bruno Hamel

Le C.A. de la FEUM vote en faveur d'un gel des frais de scolarité

C'est à 18h31 exactement que le président de la FEUM, Bertin Losier, a eu l'honneur d'inaugurer la deuxième séance du C.A. de la FEUM de sa présidence. La réunion en question s'est tenue mardi dernier au local 050 de la faculté d'Administration.

Yvon Lacoste

Après les procédures d'usage (vérification du quorum,élection du président et secrétaire d'assemblée, adoption de l'ordre du jour, approbation du procès-verbal de la dernière réunion) les membres du C.A. se sont immédiatement mis à l'ouvrage en abordant le problème de la photocomposeuse.

En effet, ce problème qui ne date pas d'hier, a soulevé plusieurs questions concernant l'avenir de la photocomposeuse, qui est évaluée, soit dit en passant, entre 15 000$ et 30 000$, selon l'utilisation que l'on peut en faire. Evidemment, la question première que se sont posée les membres du C.A. de la FEUM sur ce sujet était de savoir si on devait réparer la photocomposeuse ou tout simplement la remplacer.

Quoique la marge de manoeuvre financière de la FEUM fut impossible à obtenir, étant donné que le directeur des finances de la FEUM est en train de préparer son budget pour la nouvelle année universitaire, les dirigeants ont demandé, par voie de résolution, au bureau de direction de s'informer auprès des différents distributeurs de la région Atlantique et du Québec. Il s'agira donc d'identifier les choix possibles advenant le cas où la FEUM pourrait se procurer cet équipement à un prix raisonnable. Après quoi le bureau de direction devra faire entériner son choix par le conseil d'administration.

Le Sabot de Denver

Un des points "*chauds*" de cette séance fut certainement le dossier litigieux entre deux étudiants de l'Ecole de Droit et le Service de Sécurité de l'UdeM, dont certains agents se sont permis d'appliquer le fameux sabot de Denver à l'automobile de ces étudiants.

Rappelons les faits.

Deux étudiants de l'Ecole de Droit, stationnés près de l'édifice, reviennent stupéfaits à leur véhicule en voyant un sabot de Denver installé sur l'automobile, gracieuseté du Service de Sécurité. Echanges aigre-doux entre les étudiants et les représentants du service de sécurité. Du jour au lendemain, on se retrouve avec des poursuites judiciaires de part et d'autre, qui se terminent, finalement, par une entente à l'amiable qui va comme suit: 100$ d'amende à l'étudiant et une promesse d'aucune poursuite judiciaire de chaque côté!

Voilà, grosso modo, la saga du sabot de Denver. C'est pourquoi, durant cette séance, le président du conseil étudiant de l'Ecole de Droit, présent à cette réunion, en a profité pour multiplier ses interventions auprès des membres du C.A. de la FEUM afin que ceux-ci accordent une aide financière aux étudiants impliqués dans ce dossier.

Finalement, après maintes discussions, les membres du C.A. ont voté un octroi de 300$ aux étudiants afin de les aider à éponger la facture de leur avocat qui s'est élevée à 1 000$. Aussi, pour ajouter un peu plus de piquant à l'histoire, la FEUM a donc voté unanimement la formation d'un comité d'étude, qui sera présidé par Mario Elward, étudiant de l'Ecole de Droit. Le mandat du comité sera de préparer un mémoire en vue de demander un renvoi (avis juridique) à la Cour afin de savoir si le service de sécurité de l'UdeM agit dans la légalité, ou, du moins, possède les pouvoirs d'agir ainsi.

Enfin, le C.A. s'est prononcé en faveur d'envoyer une lettre de mécontentement au service de sécurité au sujet du sabot de Denver... ou de Moncton.

Comité de révision FRONT-FEUM

Faisant suite aux voeux de l'assemblée générale de la FEUM, concernant ce dossier, le C.A. de la FEUM a voté majoritairement la nomination de trois membres qui composeront ce comité, soit Chedly Belkodja, représentant des Sciences Sociales; Maryse Michaud, directrice des affaires externes et Bertin Losier, président de la FEUM. Le mandat du comité sera d'établir les paramètres concernant les futures relations entre le Front et la FEUM, et de développer des politiques précises concernant les structures même du journal LE FRONT.

Conseil des Gouverneurs

Le président de la FEUM, jugeant insatisfaisant le fait que l'UdeM mette toujours les affaires étudiantes au point "*Autres*" de l'ordre du jour, a insisté sur ce point. Après discussions avec le secrétaire du Conseil des Gouverneurs, M. Gilles Long, le président de la FEUM a été rassuré par celui-ci, à l'effet que les étudiants auraient droit à une rubrique précise concernant les affaires étudiantes lors des délibérations.

Il a été question des frais de scolarité. Les membres du C.A. ont voté unanimement le gel des frais de scolarité pour la prochaine année universitaire. Ce qui n'a pas vraiment plu à Bertin Losier, qui voyait là une stratégie de négociation fortement amputée.

La séance s'est terminée par de courtes discussions sur des sujets variés tels que les prêts et bourses, la nomination du futur gérant du Kacho et les formulaires d'impôt étudiant.

La Co-op étudiante est à vendre pour la modique somme de 1 dollar.

Gendarmerie royale du Canada — Royal Canadian Mounted Police

Défi à relever

La G.R.C. est à la recherche de diplômés universitaires prêts à s'engager dans une carrière très exigeante dans le domaine de l'application de la loi et capable de relever les défis du travail policier moderne.

- Salaire initial 29 036$
- Six mois de formation intensive à l'école de la G.R.C. (Régina, Sask.)
- Avantages sociaux incluant soins médicaux et dentaires
- Régime de retraite

On peut faire sa demande pendant la dernière année d'études en transmettant une photocopie des documents suivants : curriculum vitae —preuve d'âge — permis de conduire — certificat de citoyenneté s'il y a lieu, au détachement de la G.R.C. le plus rapproché ou à la

Direction générale
Gendarmerie royale du Canada
1200, promenade Alta Vista
Ottawa (Ontario) K1A 0R2

Canada

CKUM-MF: le rapport de la Commission d'enquête cette semaine?

Le rapport de la commission d'enquête chargée de faire toute la lumière sur les agissements du directeur-général de la radio étudiante, Eric Martin, devrait être complété au 1er avril.

Bruno Hamel

C'est du moins ce qu'a laissé entendre Guylaine Beaupré, membre de la commission d'enquête. Elle collabore ainsi avec Nancy-Marie Leclerc et Gilberte Allain, toutes trois membres du conseil d'administration des Media Acadiens Universitaires Inc. Les trois collègues se sont empressées d'expédier cette question qui traine depuis quelques semaines. Tout au long de la semaine dernière les membres de la commission se sont affairés à recueillir des faits qui seraient pertinents à leur étude.

Guylaine Beaupré n'hésite pas à souligner le fait que la commission ne tient nullement à recueillir des impressions ou à confirmer des rumeurs. L'objectif principal que semble s'être fixé la commission est plutôt de collectionner des faits, des preuves concrètes, qui pourraient incriminer le directeur-général. Pour ce faire, elles se sont entretenues avec une trentaine de personnes qui, par leur implication à la radio étudiante, pourraient aider à dresser un meilleur panorama de la situation à CKUM-MF.

Ces personnes, dont plusieurs bénévoles travaillant déjà à la radio, par leurs commentaires et observations, aideront assurément la commission dans la préparation de son rapport. Rappelons que le comité en question est composé de membres du C.A. des MAUI, qui, selon les voeux de l'assemblée générale de février dernier, ne siègent pas au bureau de direction de la compagnie. Evidemment Eric Martin est également exclu de la commission d'enquête.

De plus, les membres de la commission d'enquête semble peu enclin à favoriser la tenue d'une enquête policière sur le sujet. Dans un premier temps, il s'agira de déterminer la pertinence et la valeur des accusations qui ont été portées à l'endroit du directeur-général de CKUM-MF. Ces accusations, soulevées principalement par le directeur des finances de la radio, Yvon Lacoste, sont à l'origine de la création de cette commission d'enquête.

Le président du C.A. des MAUI, Eric Doiron, avait indiqué au cours de la dernière réunion du conseil d'administration, que la conclusion du rapport ne nécessiterait pas une longue gestation. Malgré l'émoi qu'avait suscité les déclarations de Yvon Lacoste lors de l'assemblée générale, et malgré les circonstances qui entourent le congédiement récent de ce dernier, la commission d'enquête prévoit donc en arriver à son terme seulement quelques jours après avoir entamé ses travaux.

Au sujet du nucléaire et de Pointe-Lepreau

Dénucléariser le Nouveau-Brunswick, voilà l'ambition principale des pacifistes provinciaux. Dans le cadre de la semaine de la Paix à l'UdeM, les organisateurs ont invité Jean-François Beaudet, pacifiste militant du mouvement pacifiste québécois. L'invité a donné une conférence mercredi dernier à l'édifice Taillon et a été l'orateur à un soupercauserie qui s'est tenu mardi dernier dans un restaurant bien connu de Moncton.

Bruno Hamel

Devant une vingtaine d'étudiants, de professeurs et d'intéressés, Jean-François Beaudet a dressé un tableau passablement exhaustif de la condition du mouvement de la paix dans le monde. Il favorise donc un statut de zone dénucléarisée plutôt que celui de zone libre, les arguments qu'il avance pour favoriser un tel statut pour la province néo-brunswickoise s'appuient sur la faible production d'armes au Nouveau-Brunswick. La dénucléarisation d'un territoire revient à se soustraire au nucléaire dans son ensemble. Si la province se donnait un tel statut, par exemple, cela signifierait l'arrêt des chantiers de Pointe-Lepreau II, puisque autant l'industrie nucléaire civile que militaire est visée par un tel statut. Jean-François Beaudet sait de quoi il parle. Il cite des exemples de la Nouvelle-Zélande, de l'Europe, de Montréal. Certains territoires seront donc plus propices au transport et à l'entreposage d'armes nucléaires, ce qui n'est pas le cas dans la province. Selon lui, le Nouveau-Brunswick, par le développement de ses centrales nucléaires, ne fait que contribuer à soutenir l'hypocrisie de l'industrie nucléaire. Il a laissé entendre que la production énergétique des réacteurs nucléaires n'était qu'un prétexte pour maintenir en activité une industrie des plus dangereuses. A ce sujet, le conférencier a fait référence, avec quelques réserves, aux dires d'une ancienne chercheuse à la solde du gouvernement américain qui attribue aux radiations ambiantes le développement spectaculaire du cancer depuis les premières explosions nucléaires durant les années '40.

La question nucléaire est à plusieurs volets. Environnement, menace guerrière, économie sont autant de voies qui s'entremêlent dans le défi nucléaire. Le pacifiste le reconnaît. Néanmoins, il demeure étonnament lucide et pragmatique dans les grands principes qu'il soulève. Jean-François Beaudet a expliqué à l'auditoire comment on pouvait mettre en place les fondements d'une campagne de sensibilisation efficace et d'envergure. Tout d'abord, les pacifistes locaux devront tenter de sensibiliser la communauté locale. Au niveau des quartiers, l'expérience a déjà connu un certain succès à Montréal, des bénévoles peuvent établir un contact personnalisé avec les contribuables. Les pressions devront s'exercer sur le gouvernement municipal, quitte à pousser les revendications au niveau provincial une fois un support populaire bien ancré dans les municipalités.

La conférence sur la dénucléarisation tombait à point. Alors qu'on nage en plein surplus électrique, au moment d'une campagne électorale imminente, le projet de Pointe-Lepreau devrait connaître de nouveaux développements incessament. Des interlocuteurs présents mercredi dernier ont justement indiqué que la nouvelle vague, le nouveau souffle du mouvement pacifiste était arrivé. C'est évidemment l'avis de Jean-François Beaudet, qui loin d'avoir la nostalgie des grands déplacements de masses populaires des années '60, résume l'état actuel des forces pacifistes en insistant sur la force intellectuelle plutôt que sur le nombre. Les pacifistes des années '80 sont peut-être un peu moins "*visibles*" mais sûrement plus avisés que jamais.

Le bilinguisme est-il de la littérature?

Près de vingt ans après, le commissaire aux langues officielles dresse un portrait encourageant des réalisations du gouvernement canadien en matière de bilinguisme.

Ottawa: Une étude sur le bilinguisme et le secteur privé accompagnée de recommandations, transmise au Premier Ministre par le Commissariat aux langues officielles, a été rendue publique aujourd'hui. D'après cette étude, un large éventail d'entreprises et d'associations volontaires s'emploient résolument à assurer au français et à l'anglais un traitement plus équitable.

Le rapport du Commissaire, qui expose les résultats d'une recherche active effectuée en 1986, a déjà suscité une réflexion créative sur les relations entre le gouvernement et le secteur privé en matière de bilinguisme. L'opération a permis à des représentants du secteur privé et d'associations volontaires ainsi qu'à des fonctionnaires autorisés d'étudier ensemble la question.

"*Les divers intéressés*", a souligné M. D'Iberville Fortier, Commissaire aux langues officielles, "*oeuvrent déjà à favoriser l'avènement d'un bilinguisme plus authentique en définissant de concert les règles du jeu de leur collaboration. Voilà une réalisation d'un très grand intérêt*".

Les représentants du Commissaire se sont mis en rapport avec 18 grandes associations nationales. La plupart se sont montrées favorables à l'idée d'améliorer leur capacité bilingue et celle de leurs organismes membres. Si la réaction d'un ou deux secteurs secondaires a été moins enthousiaste, la très grande majorité des associations nationales étaient disposées à se doter d'une politique des langues officielles et à examiner les exigences pratiques du service bilingue.

"*A la suite de nos démarches*", a précisé M. Fortier, "*certaines associations clés se sont rapidement mises à l'oeuvre et ont adopté des lignes de conduite visant la prestation de services en français et en anglais. Elles méritent toutes nos félicitations.*"

Il s'agit de l'Institut des directeurs d'associations (1 250 associations adhérentes), l'Association des banquiers canadiens (71 membres fondateurs, dont 7 grandes banques d'envergure nationale) et l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes (110 membres).

En plus de rendre compte des résultats de l'étude, le rapport présente des recommandations concrètes et précises à l'intention du gouvernement. L'une des principales conclusions, c'est que la mise en oeuvre d'un bilinguisme viable au sein du secteur privé supposera que les intéressées travaillent de concert avec le gouvernement afin de rationaliser le processus et de mettre à profit leur expérience respective.

"*Il faut que le gouvernement tienne compte des acquis et des efforts du secteur privé*", a ajouté M. Fortier. "*De solides assises y sont déjà en place qui devraient permettre aux organisations de collaborer avec le gouvernement afin d'harmoniser les modes d'action, d'éviter les chevauchements et de profiter des connaissances et des ressources de chacun*".

Cela s'inscrit dans la ligne d'une autre conclusion majeure de l'étude, à savoir que le secteur privé préfère établir ses propres critères et normes en matière de service bilingue, hors de toute réglementation gouvernementale. Ce qui n'a pas empêché ses représentants de se dire intéressés à l'aide que le gouvernement peut apporter, et disposés à étudier les moyens de mettre en commun, de la façon la plus efficace, informations et ressources.

Le Commissaire tient par ailleurs à rappeler aux deux parties que l'adoption de lignes de conduite ne suffit pas à garantir la prestation effective de services en français et en anglais à l'échelle locale.

"*Les efforts promotionnels du gouvernement dans ce secteur n'ont eu jusqu'à maintenant qu'un caractère réactif*", a souligné le Commissaire. Il faudra modifier le tir, car le gouvernement doit tirer parti de cette réorientation prometteuse. Ce qui sera fait dans ce domaine pourra servir de modèle à de nouvelles réalisations communes dans d'autres secteurs. L'essentiel ici, c'est que les partenaires apportent à l'entreprise qui se prépare leurs meilleures ressources.

Tous les chemins mènent..

Le SIDA est un châtiment de Dieu. C'est en ces termes qu'un cardinal italien à la semi-retraite, a qualifié le mal dont plusieurs craignent son étendue. La question du SIDA est plus populaire que jamais. De la Chambre des Communes aux lignes ouvertes des grands media aux vastes campagnes de publcité, le SIDA semble prendre le pas sur l'avortement au palmarès sélect des débats moraux.

Bruno Hamel

Avec le plus grand bassin de victimes, les voisins du Sud ont donné le ton, voilà quelques années, à cette véritable croisade que nous connaissons maintenant contre cet ennemi public. L'idée étant américaine, elle a eu l'heure de plaire à nos politiciens fédéraux. Le ministère fédéral de la santé et du bien-être social décide donc de commander une vaste campagne d'information et d'éducation au sujet du SIDA. Le matériel prêt, un seul problème: les télé-diffuseurs se questionnent sur la salubrité morale du contenu de ces messages. Le scandale des condoms commence.

Tout d'abord il y a un synode qui condamne l'utilisation de ces artifices qui, selon l'Eglise, contrevient à l'ordre des choses. L'acte sexuel est ici un acte d'amour, signe évident de la vigueur, par exemple, du mariage. Alors, la sodomie, que ce soit par mode homo ou hétérosexuel, est condamné d'avance. Dans les deux cas parce que c'est un geste dangereux- cf.SIDA- et surtout stérile. Condamné doublement dans le premier cas parce l'homosexualité elle-même est vigoureusement interdite par l'Eglise.

Tout cela revient à dire, et ce depuis quelque temps déjà, que les homosexuels, sinon ceux et celles atteints du SIDA, n'ont qu'à se laisser mourir, depuis le temps qu'ils désobéissent aux commandements ad hoc de l'Eglise.

Maintenant on prétend donc que les condoms, loin de réduire les risques du SIDA, contribue plutôt à miner les fondements de la morale sociale. Les condoms, pour les tenants de cette thèse, inciteraient les individus à la multiplication des échanges sexuels. Les arguments rappelent étrangement le débat sur l'avènement de la pilule anti-conceptionnelle, à la différence que la populaire pilule n'a jamais été utilisée afin de sauver des vies. Encore faut-il savoir de quelles vies il s'agit?

Théoriquement, il est difficile de postuler, d'une part, que le SIDA est un "*châtiment de Dieu*" et, d'autre part, de constater que les hommes et les femmes peuvent, avec l'usage d'artifices, contourner une sentence céleste.

Condamner l'usage des condoms afin de prévenir un mal aussi terrible que le SIDA tient d'un curieux système de valeurs. Le SIDA met le terrorisme intello-spirituel à la portée de tous. C'est presque un don du ciel qu'une maladie touche ainsi une marginalité sociale tellement ennuyante pour les moralistes. Du balcon de la Place St-Pierre de Rome au matraquage du Matin, le SIDA fait des ravages, des meutres, des épidémies, des damnés, des émeutes dans les centres de transfusion sanguine.

Peut-être voguons-nous vers un monde de continence totale? Plus de SIDA... non, c'est vrai, il y a toutes les autres sortes d'échanges sanguins... Voyons voir, on va attendre..."*mais en attendant, pas de condoms*".

éditorial

Vous qui êtes croyants et croyantes

Vous qui êtes croyant-e-s

Le samedi 21 mars

Sous le thème *"La femme dans l'Islam"*, une forte présence d'étudiants avaient pris place dans l'amphithéâtre 106 aux arts afin d'assister à une conférence qu'a donné Mme Oumaima Mansi. Quelques professeurs étaient de la fête.

Une femme, la quarantaine à peine perceptible, vêtue d'un tailleur blanc à la mode, les cheveux, exceptés quelques petites touffes, étaient pieusement encapuchonnée dans un turban très féminin, la tête recouverte d'un chapeau complétant le tout, était bel et bien notre conférencière. Un français cassé, mais des idées claires et censées avaient amplement comblé ce défaut.

"Corrigez-moi, si vous voyez que je me trompe, j'ai quelques difficultés à m'exprimer en français", avait-elle commencé par dire au tout début de sa conférence. Sa conférence était basée sur deux questions primordiales: *"Quels sont les droits de la femme"*, étant la première tranche et *"Que dois-je faire?"* était la seconde.

Le thème de la conférence est un thème controversé et controversant. Controversé dans sa crédibilité et sa nature et controversant dans la manière d'être interprété. Les avis étaient bien sûr tout aussi partagés, cependant, à voir affluer autant de monde (la salle n'était pas archicomble mais quand même) on est porté à croire que la condition de la femme dans l'Islam et le rôle qu'elle y joue sont des sujets à caractère social qui suscitent d'autant les attentions de gens (hommes et femmes bien sûr).

Ce qui est d'abord à saluer c'est l'initiative des responsables de l'association islamique de l'Université de Moncton. Cette association qui est à ses débuts à su faire parler d'elle avec des actions concrètes et louables. Le thème de l'Islam est ouvert à tous ceux et celles qui en veulent parler et à tous ceux et celles qui y voient une réalité évidente à découvrir. Pour revenir à la conférence elle-même, elle était la deuxième du genre, la première s'étant déroulée le vendredi dernier avait porté sur *"L'Islam et la chrétienté"* présentée par le Dr Charles Adams professeur de science religieuses à l'Université McGill.

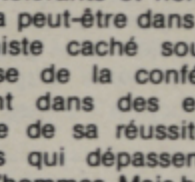
En notant que la condition de la femme dans l'Islam soit la préoccupation exclusive de Mme Mansi, il faut préciser que cette préoccupation est située sur un plan islamiquement légal. L'explication de cette condition réside dans les lois ou *"Chariâa"* dictées par le Coran qui présentent la femme comme l'égale de l'homme dans tout ce qu'il entreprend. D'après Mme Mansi si les femmes canadiennes ont acquis le droit de suivre des cours à l'université il y a à peine un siècle, la femme musulmane elle l'aurait acquis il y a 1400 ans, c'est-à-dire depuis le début de l'ère musulmane. Ce que voulait plus précisément dire Mme Mansi, par l'exemple qu'elle avait donné sur les femmes canadiennes c'est le caractère banal d'un droit qui aurait dû être reconnu beaucoup plus loin dans l'histoire. Que finalement la femme canadienne n'aurait pas dû subir cette discrimination à ses yeux infondée. En contrepartie la femme musulmane contrairement à ce que l'on présumerait sur son droit à la participation aux côtés de l'homme, à bâtir la société, avait tous les droits possibles et imaginables selon la loi coranique à collaborer constructivement à la tâche qui lui incombe.

Or une intervenante qui n'avait pas l'air d'être très convaincue des thèses de Mme Mansi a voulu vérifier auprès de la conférencière la nuance que cette dernière ferait entre la théorie et la pratique. La question est de savoir si vraiment la femme musulmane a acquis ses droits pleinement comme l'entend la loi coranique et si seulement elle s'était contentée de les posséder en théorie et n'avait pu avoir la chance de les utiliser. La conférencière réplique que si ces droits existent, la femme musulmane ne serait pas musulmane si elle ne les portait à exécution. Que la volonté personnelle de la femme et aussi la compréhension de l'homme soient même combinées pour fournir la moisson de la réussite. Mais là on retombe dans l'idée, plutôt le dilemme, que préconisent toujours les défenseuses de l'autonomie et de l'indépendance de la femme. Toujours est-il que l'idée d'une femme bénéficiant de l'approbation et de la compréhension d'un homme confère à ce sujet une tournure conflictuelle sinon désastreuse.

Pour conclure, Mme Mansi a appelé à la lutte de la femme, à une lutte *"sainte"* basée sur les lois de l'Islam, sur les précepts du Coran, qui contrairement aux hommes sont des précepts totalement tolérants et non discriminatoires. Il y a peut-être dans tout cela un côté féministe caché sous la tenue respectueuse de la conférencière se matérialisant dans des exemples de femme sûre de sa réussite et de ses potentialités qui dépassent celles de beaucoup d'hommes. Mais bien sûr l'idée est de respecter ses arguments, ses valeurs morales et idéologiques ainsi qu'éthiques. Il reste toujours qu'on est en proie à un anachronisme, que les époques changent et que chacune d'elle se soumet aux lois des fantasmes incontrôlables de l'homme.

Wafik Nafti

Le Caricaturiste est en mission à Montréal



L'ÉQUIPE DU JOURNAL — 858-4526

Directeur ..... Wafik Nafti
Rédacteur en chef ..... Bruno Hamel
Adjoint rédacteur en chef ..... Sylvain Gervais
Pigistes ..... Mourad Mezghani
Caricaturiste ..... Denis Chamberland
Montage ..... Robert Brideau, Carmen Paulin
Publicité ..... Wafik Nafti, Bruno Hamel
Correcteurs Denis Martin, Sylvie Potvin
Livreur Pat Gillespie
Photographe Marc Arsenault
Photocomposition Pauline Caissie, Bruno Hamel

Le comité de rédaction est formé de Bruno Hamel, Wafik Nafti et de Sylvain Gervais.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être proprement dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au FRONT les mercredis précédents la date de parution, avant 17 heures. Les articles qui parviendront au FRONT après 17 heures seront publiés dans l'édition suivante.

Les articles doivent avoir tout au plus 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter au besoin. La signature d'un article n'est pas une marque de gratitude envers l'auteur, mais bien une marque de responsabilité envers ses écrits.

La rédaction se réserve le droit de retenir opinions, commentaires ou autres qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, qui démontrent des idées de tendances discriminatoires envers les deux sexes, les minorités ou les groupes défavorisés (les personnes handicapées, les personnes à faible revenu, etc.).

Le FRONT est imprimé à 4 500 exemplaires par CUMBERLAND PUBLISHING LIMITED, boite postale 280, Amherst, Nouvelle-Ecosse, B4H 3Z2.

Opinion du lecteur

OPINION DU LECTEUR

Le retour du Grand Frère

Voilà deux semaines, soit mardi le 17 mars, les auditeurs de CKUM eurent l'heureuse surprise de retrouver le BIG BRODEUR. Ce dernier, en effet, suite à quelques divergences d'opinions, avait préféré se retirer de l'antenne de CKUM.

Un retour en force, donc, suite à un retrait plus que stratégique, puisqu'il nous ramène le BIG BRODEUR, plus en forme que jamais.

Chapeau, donc, au retour du "BIG".

TROUPIDOU

Le 2 avril, le Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick tiendra une réunion publique à Moncton. La conférencière invitée sera Mme. Louise Dulude, présidente du Comité canadien d'action sur le statut de la femme (CCA). Regroupant 3 millions de femmes, le CCA est le groupe de femmes le plus influent au Canada.

En annonçant cette réunion publique, la présidente du Conseil consultatif, Myrna Richards, a dit "*qu'il est important pour les femmes du Nouveau-Brunswick d'avoir la chance de discuter de questions féminines dans une perspective nationale. Dans notre lutte pour l'égalité, nous partageons avec le CCA les mêmes buts et les mêmes objectifs. Ce genre de rencontre fait partie du processus ordinaire de consultation du Conseil avec les groupes de femmes*".

La présentation de Louise Dulude sera axée sur les grandes questions féminines telles qu'elles se présentent à l'échelle nationale. Mad. Dulude est avocate et elle a une vaste expérience de recherche sur les questions féminines de l'heure, surtout la pauvreté et la réforme des régimes de pension. Elle a rédigé plusieurs rapports de recherche pour le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme et elle est une experte reconnue sur la question des femmes et des pensions. Avant d'être élue à la présidence du CCA, elle en avait été vice-présidente pendant deux ans. Etant parfaitement bilingue, Mad. Dulude parlera à l'assemblée dans les deux langues officielles et des services de traduction simultanée seront disponibles.

Toutes et tous sont invité-e-s à cette réunion publique qui aura lieu le 2 avril à 20h00 aux salons B et C de l'Hôtel Beauséjour à Moncton.

Le Métal Hurle

Communément surnommé "*HEAVY METAL*", cette musique de style plutôt agressive est complètement ignorée des stations de radio et il y a longtemps que les vidéos métals ont été relégué aux oubliettes. C'est en 1969 (approximativement) que serait né le métal, avec la sortie du premier album de Led Zeppelin. Ce groupe anglais avait définitivement accouché d'un nouveau style de rock. Les média avaient ciblé l'album de critique négative. On disait que la musique était trop lourde et que le volume bombardait les oreilles. Mais malgré ses débuts timides le métal aujourd'hui ne s'est jamais aussi bien porté merci. L'une des raisons est la vogue de groupes métal en provenance de la Californie, qui depuis le début des années '80 ont envahi le monde musical qui était malheureusement un peu trop disco (quelle triste période). Une autre raison pour ce regain d'énergie serait que le métal est devenu un peu plus mélodique... disons plus accessible.

Le métal californien est différent de celui des années '70. En général, les chansons sont de plus courte durée, le son des guitars est plus rapide et répétitif.

Mais c'est en spectacle que le métal retrouve son habitat naturel. Tournée après tournée, les groupes tels RUSH, RATT et OZZY (pour n'en nommer que quelques-uns) reviennent à l'assault équipés de scènes toujours de plus en plus élaborées, des systèmes de son super-soniques (tellement le volume est élévé) et des jeux de lumière assez puissants pour créer un autre système solaire. D'ailleurs, les groupes métal sont habituellement constitués de personnages assez excentriques que l'on peut se demander s'ils ne viennent pas d'une autre planète.

Cet article n'est pas dans le but de vous convertir au heavy metal, mais s'il a su réveiller en vous quelques grincements métalurgiques, et bien, tant mieux. Cela vous donnera peut-être le goût d'écouter autre chose que Lionel Ritchie et Bananarama.

Métaliquement vôtre,
Camilien Roy

Le mardi 31 mars prochain, le CEPS de l'Université de Moncton sera l'hôte d'un match international de volley-ball féminin, opposant les équipes nationales du Canada et de la Corée du Sud.

Ce match débutera à 19h30 et il s'inscrit dans le cadre d'une tournée de l'équipe coréenne au Canada, suivant la présentation de la Coupe Canada, à Toronto, les 25, 26 et 27 mars.

Pour l'Université de Moncton, il s'agit de la deuxième visite d'équipes de volley-ball de niveau international. En 1982, les équipes masculines du Canada et de Cuba avaient disputé les honneurs d'un match amical devant plusieurs centaines de spectateurs.

Le responsable de la rencontre de cette année, Daniel O'Carroll, prévoit du volley-ball de très haute qualité puisque les Coréennes figurent présentement parmi les meilleures joueuses mondiales. "*Vous allez certainement voir du jeu d'une très haute qualité technique et d'une extrême rapidité. Les Canadiennes auront certainement de la difficulté à rivaliser avec elles*", avoue-t-il.

Concernant la participation d'une ancienne porte-couleur des Anges Bleus, Huberte Jaillet, membre de l'équipe canadienne, O'Carroll a confirmé, avec déception, que l'athlète de Richibouctou n'y serait pas, étant affligée d'une blessure qui l'obligera à se tenir à l'écart du jeu pour une période de temps indéterminée. Jaillet fait partie du programme olympique depuis maintenant plus d'un an. Elle sera présente lors de cette rencontre pour revoir ses coéquipières.

Présentement, Jaillet est en convalescence chez ses parents et attend le résultat d'un diagnostic sur la gravité de sa blessure.

Les billets pour ce match international sont présentement en vente au local 205 du CEPS. Il est également possible de s'en procurer en composant le numéro 858-4165. Le coût est de 6$ pour les étudiants, de 8$ pour les adultes, et de 5$ pour un groupe de plus de 10 personnes.

A l'invitation de Catherine Phlipponneau, professeure de linguistique au Département d'études françaises de l'Université de Moncton, plusieurs ateliers et conférences ont été offerts, récemment, par la linguiste française, Henriette Walter, professeure à l'Université de Haute-Bretagne et à l'Ecole pratique des Hautes Etudes de Paris, et auteure de nombreux ouvrages et articles sur la diversité du français parlé en Europe.

Mme Phlipponneau a mis sur pied et coordonné, depuis septembre 1986, un projet de recherche sur les variétés du français parlé en Acadie. A son invitation, Henriette Walter est venue présenter la méthode d'enquête qu'elle a mise au point lors de ses recherches sur le français parlé en Europe.

L'objectif de ce projet, intitulé *Enquête phonologique sur le français parlé en Acadie*, est de reconnaître et de décrire l'étendue de la diversité phonologique du français parlé dans les provinces de l'Atlantique ainsi qu'aux Iles-de-la-Madeleine.

Outre les précisions qu'ils ont pu apporter quant aux techniques de l'enquête phonologique, ces ateliers ont aussi permis d'aborder d'autres points importants. C'est ainsi que les participants ont été invités à analyser certains corpus, à travailler à l'adaptation du questionnaire phonologique et à discuter de la répartition des lieux d'enquête et des conventions à retenir pour l'ensemble des notations phonétiques.

Cette recherche, qui est subventionnée dans sa première phase par la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton, est un projet de collaboration internationale qui vise, non seulement à élargir le cadre géographique des études entreprises sur la phonologie du français, mais aussi à démontrer la richesse et l'originalité des parlers acadiens et à leur donner une place dans l'ensemble de la francophonie.

CABANE À SUCRE
Chez Oncle Joe

Sainte-Marie de Kent

Repas servis - Randonnées ou soirées organisées
Installations récréatives
Ouvert toute la semaine

Pour renseignements, téléphonez 955-3730 ou 955-3743

ANDRÉ LUPIEN
AVOCAT, NOTAIRE et travailleur social prof.

Bureau de **MONCTON**
222, ch. Mountain
858-9711
Bureau de **COCAGNE**
avec l'avocat G. Martin
(mar. et jeu. seulement de 14h à 21h)
576-9755

Domaines préférés de pratique:

- Médiation de séparation/divorce (les 2 époux ensemble)
- Achat et vente de maisons
- Poursuite (accidents d'auto, etc.)
- Testaments et successions
- Incorporations et règlements d'associations

Le "Baby Boom" 40 ans après

Le Déclin de l'Empire du "Baby Boom"

Vous êtes-vous déjà arrêté(e) à penser aux conséquences de la gastronomie sexuelle de l'après-guerre? Autant une gastronomie au sens propre peut occasionner des maux de ventre, autant l'assouplissement de ces besoins d'ordre psychologiques et/ou physiques devait entraîner des maux divers à notre société.

Sylvain Gervais

Le "*Baby Boom*", ces gens de 32 à 48 ans est issu du taux extraordinaire de natalité qui suivit la Seconde Guerre Mondiale. Il est responsable, en grande partie, de l'expansion économique du pays; de ces gigantesques, et si peu souvent efficaces structures administratives causée par cette surpopulation inattendue, affectant le marché du travail; responsable aussi, des progrès technologiques; de l'évolution culturelle qui connaît de plus en plus d'écrivains, de comédiens, chanteurs, musiciens etc. nous offrant des divertissements de très haute qualité; responsable aussi des facilités de communication lorsqu'on pense aux ordinateurs, satellites, téléphones, téléviseurs, radio, transports, journaux, etc., etc...

Tout cela semble bien beau, lorsque présenté de cette manière, mais où donc s'est caché notre jovial bûcheron qui, tôt le matin se levait, s'habillait chaudement, caressait de ses paumes le manche de son outil qu'il avait longuement poli avec fierté et amour et disparaissait en sifflant, du lever au coucher du soleil, revenant épuisé mais satisfait et heureux au doux bercail où, réjouis, les enfants, l'épouse et le chien l'attendaient à la fenêtre? Où donc est maintenant cette complicité entre l'humain et son environnement de tous les jours? Où irons-nous dans cette surspécialisation industrielle, administrative, technologique, culturelle, "*communicationnelle*", éducationnelle, politique, etc.?

Ce qui ne change pas, pue maintenant; sentez-vous? Là où je veux en venir, c'est que nos charmants "*Baby Boomeurs*" ne savent plus quoi inventer afin d'attrister la situation davantage. Inventeurs du "*Peace and Love*", ils ont été l'inspiration principale de la société au fur et à mesure qu'ils ont vieilli. Même nos grands-parents, sous la pression qu'ils exercaient, débutèrent le port du "*Blue Jeans*", écoutèrent la musique "*Pop*" et nos grands-pères se laissèrent pousser les cheveux! Plus tard ils initièrent la mode du divorce, désertèrent l'église et débutèrent ainsi, une révision profonde des valeurs et de la morale. Leur importance en nombre leur en laissait tout le loisir... Tout leur était dû; tout leur était possible car tout ce qu'ils faisaient était extrait, à l'état pur selon eux, du jugement, de la raison.

Dans quelle situation sommes-nous aujourd'hui? Où sont nos valeurs? et surtout, les suivons-nous assidûment ou si pour "*x*" ou "*y*" occasion, en invente-t-on de plus pratiques, empreintes de moralité douteuse? Voilà le plus terrible héritage de nos aînés(es): "*Les valeurs d'occasion; les impulsions, l'amour un jour, l'indifférence la plus totale de l'autre: la bienveillance aujourd'hui, la révolution autant que ça change*".

J'opinais, il y a quelque trois ans, que 80% des étudiants de l'Université de Moncton n'avaient pas leur place ici. De ces 80%, 30% ne termineraient pas leurs études pour diverses raisons, dont la principale était l'incapacité de terminer et 50% n'auraient pas les compétences requises dans leur domaine pour assurer une relève adéquate dans leurs domaines respectifs. Après l'obtention de leurs diplômes. Des 20% qui restent, 15% feraient ce qu'ils désireraient après s'être imposés à eux-mêmes, d'énormes limites en termes d'ambitions; 3 pourcent iraient un peu plus loin et 2 pourcent seulement représenteraient l'élite qui ne cesserait de grandir et de faire grandir leur environnement, tant culturel, administratif que sportif...

En effet, nos chers "*Baby Boomeurs*" et leur éloquente incohérence, émettent: "*Il est de très grande importance, mes chers enfants d'aller à l'Université pour mieux gagner votre vie...*" Cependant, ce qu'ils se défendent bien de dire c'est que: "*Vous avez le droit comme nous, chers enfants, d'avoir de l'intégrité un jour et feindre d'en posséder pour quelques jours. Bien* que les pourcentages émis ne soient que le résultat de mes impressions personnelles, ils réflètent jusqu'à un certain point, la triste réalité des familles d'aujourd'hui, du marché du travail et, ce qui nous touche plus étroitement, la réalité de l'université.

Dans les familles, je le mentionnais antérieurement, le divorce représente une déchirure morale occasionnée par ces changements irréfléchis des valeurs et le manque d'intégrité à relever et alimenter l'ultime défi; le mariage.

Sur le marché du travail, prendre un risque, c'est connaître les résultats d'avance; rarement une personne ne risquera-t-elle d'accomplir plus que ce qui lui est demandé, sans qu'elle ne soit assurée que ce soit remarqué ou rémunéré. Trop de calculs et trop peu d'intérêt et d'intégrité dans ce qu'ils accomplissent.

A l'université maintenant, qu'est-ce que l'intégrité à notre développement et à celui des autres? Aller à nos cours? Nous impliquer dans diverses activités? Avoir de bonnes notes? Nous développer physiquement (sain de corps, sain d'esprit)? Bref, tout mettre en oeuvre pour éventuellement nous confronter au marché du travail? Non, nos aîné(e)s nous disent seulement d'aller à l'université. Pour eux, il a été facile d'adhérer au marché du travail car ils avaient le monde à refaire. Que nous reste-t-il à inventer? Des soins médicaux contre le SIDA, le cancer, bref, les plaies socio-biologiques? Des armes, les plaies psycho-mondiales? Y a-t-il autre chose? Et pour les autres secteurs: n'y a-t-ilque la surspécialisation comme porte de sortie?

Que nous nous décidions et que nous prenions nos responsabilités. Nous avons, individuellement et collectivement, un rôle de premier plan à jouer dans la société de demain et du vieillissement de sa population. Ce sont toi et moi qui devons nous préparer à relever les défis que la société nous offrira. La bonne fortune des "*Baby Boomeurs*" sera ingrate à gagner dans n'importe quel domaine que ce soit; on nous demandera de fournir de l'intégrité et des efforts constants si nous voulons espérer avoir droit à un petit coin de ciel bleu. Mettons un terme à l'emprise qu'ont les "*Baby Boomeurs*" sur nos valeurs et à la douce illusion que nous avons du marché du travail. Si, comme notre jovial bûcheron, nous désirons connaître ce qu'est la satisfaction personnelle, nous devrons en abattre des arbres. Bûchons en choeur, il faut éviter le Déclin!

A la demande du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, le professeur **René Didier**, du Programme de maîtrise en administration publique de l'Université de Moncton, s'est rendu à Paris et à Toulouse, du 2 au 7 mars, afin de procéder à l'évaluation du Centre de coopération inter-universitaire franco-québécoise (CCIFQ).

Ce centre, créé en mai 1984 par une entente internationale entre les gouvernements français et québécois, a pour mission de développer la coopération entre les universités des deux parties signataires, ainsi que les programmes d'études québécoises en France.

Durant sa mission, le professeur Didier a rencontré le Délégué général du Québec à Paris, des hauts fonctionnaires des ministères des Affaires étrangères et de l'Education nationale, les présidents de plusieurs universités, de nombreux professeurs-chercheurs, des étudiants de 2e et de 3e cycles, ainsi que les autorités du CCIFQ.

Lucie Léger et Paul McKenna, tous deux étudiants à l'Ecole de droit de l'Université de Moncton, ont remporté les grands honneurs et la coupe lors de la compétition du Tribunal-école Ottawa-Moncton, qui a eu lieu récemment à l'Université d'Ottawa. Cette compétition existe déjà depuis cinq ans, et a pour but de permettre aux étudiants en Common Law de l'Université de Moncton et aux étudiants de la section française de Common Law de l'Université d'Ottawa de participer à un tribunal-école dans lequel le sujet à être plaidé porte sur un domaine de droit privé.

Mlle Léger et M. McKenna ont eu à plaider devant M. le juge LaForest, de la Cour suprême du Canada, M. le juge Rice, de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, et M. le juge Sirois, de la Cour supérieure de l'Ontario. La cause en question portait sur un transfert de propriété où la maison avait été isolée avec un produit dangereux. La question à trancher était à savoir si les vendeurs étaient responsables auprès des acheteurs pour le coût d'enlèvement de cet isolant.

Les juges ont donné raison aux plaideurs de l'Université de Moncton. Dans les compétitions antérieures, l'Université d'Ottawa a remporté les grands honneurs à trois reprises et l'Université de Moncton, une fois. Le trophée pour le meilleur plaideur a été accordé à une représentante de l'Université d'Ottawa.

Une quinzaine d'étudiants de l'Université de Moncton ont accompagné les plaideurs et ont profité de l'occasion pour socialiser avec les étudiants de l'Université d'Ottawa.

Révolutions d'antan et coups d'Etat d'aujourd'hui

Des révolutions et des coups d'état. Les révolutions c'est un peu demodé de nos jours. C'est un voyage dans le temps. Une sorte de passé qui nous persécute. Les coups d'état c'est la nouvelle vague. C'est l'espoir des peuples opprimés. C'est l'aventure de l'heure.

Entre les deux phénomènes papillonne l'idéologie, l'opium exalté de l'être humain. Encore cet aspect intellectuel de l'homme qui se perpétue dans son subconscient. L'idéologie est-elle le seul rempart qui se dresse devant la cupidité et l'arrogance? Où serait-elle l'érosion inaliénable de l'esprit ravageur.

La CBC dans un reportage transmis dans le très célèbre journal télévisé "*The Journal*" nous a permis de suivre une émission sur les révolutions dans le monde. Un reportage qui mêle la consternation à la nostalgie et aux espoirs perdus. Un reportage historique bien sûr, un dossier terne et volumineux, une preuve de l'obstination de la race humaine. Ce qui est plus dur à accepter dans tout cela, c'est l'effroyable grandeur nature de la révolution, son scénario, sa mise en scène et sa projection dans le futur. Une révolution russe par-ci, une révolution cubaine par-là, une révolution iiranienne, salvadorienne, un Lénine rêveur et idéaliste, un Ché Guevara happé à la fleur de l'âge et dont le portrait et les "*posters*" vont même jusqu'à être collés et accrochés dans les salles de bains, une image inoubliable, un Castro tant attendu par les Cubains, une face inlassable et fébrile, jadis vénerée, aujourd'hui la honte. Khomeini, un personnage mythique, restera à jamais gravé dans les annales historiques, il fut un temps où il représentait la providence et la confirmation de la résurrection de l'Islam. La foule avait suspendu le souffle, on attendait la suite, la dignité de l'homme. Les airs et les témoignages s'exhument en une fumée opaque, indisociablement, incertaine, sans couleur réelle.

A Cuba, une scène horrible. Un homme debout, les mains pendantes, au bord d'un gouffre, une fosse commune probablement, on tirera une fois sur l'homme, la caméra a bronché et l'homme s'affaissa d'abord, comme catapulté au ventre par une étrange force et tomba dans la fosse. Le prix d'une révolution finira-t-on par dire.

Les coups d'Etat, impossible de les compter. Au Nigeria seulement on en a compté six, aux Philippines, à Haiti, au Soudan, sur tous les continents on en a dénombré des dizaines.

Pour ce cas-ci ce n'est pas l'idéologie qui perfore l'ordre établi, c'est la doléance, une incroyable ascension vers la libération qui n'est malheureusement pas, la plupart du temps, suivie par l'élimination de cet ordre établi où le pouvoir n'est que pouvoir et où la démocratie n'est que vision.

Corrélations entre les fréquences sexuelles et la personnalité

Lors de mon dernier passage à Québec, j'ai visité la bibliothèque de l'Université Laval. Un rayon m'a particulièrement attiré: celui des thèses de doctorat. Parmis ces livres, celui d'Yves Dalpé, psychologue-sexologue et directeur de la clinique d'orientation à la faculté des sciences de l'Education. Il avait présenté en 1985, sa thèse de doctorat à "*The Institute for advanced Study of Human Sexuality de San Francisco*". Il est devenu ainsi le premier docteur de sexologie au Québec.

Mourad Mezghani

En intervention clinique, de nombreux problèmes de différentes intensités du désir sexuel sont observés entre deux partenaires d'un couple. Constatant la faiblesse de données scientifiques sur le sujet, Yves Dalpé a donc mené une recherche expériementale pour vérifier s'il existe une relation entre la personnalité d'un individu et l'intensité de ses désirs sexuels.

Yves Dalpé a recruté, à l'aide des médias, 120 québécoises de langue française entre 20 et 35 ans et vivant avec un homme depuis au moins un an.

Le niveau d'intérêt sexuel des sujets fut établi à l'aide d'un questionnaire sur la fréquence sexuelle réelle et souhaitée de leurs différentes activités sexuelles.

Une analyse classique de régression multiple fut jugée comme étant le procédé statistique le plus pertinent pour évaluer l'impact des variables de la personnalité sur les fréquences sexuelles. Or, la conclusion de cette analyse est claire: les échelles des tests de personnalité MMPI et CPT ne prédisent pas les fréquences sexuelles. Cependant, des corrélations de Pearson furent obtenues entre les 32 variables de la personnalité (MMPI et CPI) et les douze variables des fréquences sexuelles et les variables de personnalités.

Plusieurs tests ont été utilisés:
- l'hypomanie, une échelle du test MMPI, qui a obtenu le plus grand nombre de corrélations avec les fréquences sexuelles.
- la psychopathie, réfère à la violation des normes sociales.
- l'échelle responsabilité, réfère au sens des responsabilités.

Je m'arrête pour ne citer que ceux cités plus haut parce que la liste des échelles s'allonge. Passons aux résultats de ses travaux.

1) Plus le taux orgasmique d'une femme est élevé (c'est à dire plus elle a de la facilité à obtenir des orgasmes au cours de ses activités sexuelles) plus elle a un nombre élevé d'activités sexuelles réelles et désirées et plus elle désir des relations extra-conjugales.

2) Plus les orgasmes d'une femme sont coïtaux et clitoridiens plutôt que clitoridiens seulement, plus la fréquence de ses relations sexuelles maritales réelles et désirées sont élevées et plus le nombre total de ses activités sexuelles réelles et désirées est élevé.

3)Plus une femme se dit satisfaite de sa vie sexuelle, plus elle a de relations sexuelles avec son conjoint et plus le total de ses activités sexuelles est élevé.

4) Plus une femme évalue son bonheur conjugal comme élevé, plus nombreuses sont ses relations sexuelles avec son conjoint et moins elle désire des relations sexuelles extra-conjugales.

5) Une question demandait aux sujets: "*Pour quelle raison vous engagez-vous habituellement dans une relation sexuelle avec votre conjoint?*" On a ainsi pu tirer plusieurs corrélations significatives des réponses obtenues:

a) Plus la raison "*pour lui témoigner mes sentiments affectueux*" était élevée, plus la femme déplorait faire trop souvent l'amour avec son conjoint et moins elle désirait faire l'amour.
b) Plus la raison "*pour lui faire plaisir*" était élevée, plus la femme déplorait faire trop souvent l'amour avec son conjoint et avoir trop d'activités sexuelles.
c) Plus la raison "*pour me faire plaisir*" était élevée, plus la fréquence réelle et désirée était élevée pour la masturbation et moins elle avait des relations extra-conjugales.
d) Plus la raison "*pour décharger ma tension*" était élevée, moins elle avait d'activités sexuelles avec son conjoint.

6) Les femmes qui se sont déclarées sans religion sont beaucoup plus actives sexuellement que les catholiques. Elle se masturbaient deux fois plus que les catholiques, avaient six fois plus de relations extra-conjugales et désiraient davantage de relations conjugales avec leur conjoint.

La liste des résultats s'allonge elle aussi, et, ce qui impressionne c'est le nombre gigantesque de corrélations significatives entre les fréquences sexuelles et les raisons données. Ceci laisse penser qu'il y a un lien entre les différentes motivations aux relations sexuelles et leur nombre.

7,3 millions de dollars à la création d'emplois d'été pour étudiants

Le Canada et le Nouveau-Brunswick ont signé le mardi 24 mars un accord afin d'accorder 7,3 millions de dollars à la création d'emplois d'été étudiants dans le cadre de Défi 87. L'accord a été signé par J. Robert Howie représentant le ministre d'Etat à la Jeunesse, Jean Charest, au nom du Canada, et Joseph W. Mombourquette, ministre du Travail, au nom du Nouveau-Brunswick.

En vertu de l'accord d'une durée prévue d'un an, les deux ordres de gouvernement ont convenu de financer durant les mois d'été, à l'intention des étudiants qui reprennent les études à l'automne, la création d'emplois axés sur la carrière ou les études ainsi que la création d'emplois assurant une expérience de travail.

"*Les étudiants abordent le milieu de travail d'une façon originale; ils apportent des idées nouvelles et insufflent l'énergie nécessaire à l'accomplissement de la tâche*".

"*Défi 87 assure aux étudiants une aide financière et l'occasion d'acquérir de l'expérience, et permet aux collectivités dans lesquelles ils travaillent de bénéficier des connaissances qu'ils ont acquises*", a déclaré M. Howie.

"*Les étudiants ont beaucoup à offrir et Défi 87 joue un rôle important en leur accordant la possibilité de démontrer leurs talents*, a poursuivi M. Mombourquette. *Les résultats de nos efforts à l'égard des étudiants se feront sentir non seulement pendant l'été prochain, mais au cours des années à venir, quand ces jeunes occuperont, dans notre population active, la place qui leur revient après avoir acquis la formation et l'expérience nécessaire*".

La contribution du Canada au programme Défi 87 au Nouveau-Brunswick est de 5,9 millions de dollars; celle de la province est de 1,4 millions de dollars. Des possibilités d'emploi seront offertes aux étudiants dans le cadre des composantes suivantes du programme, les deux premières étant des initiatives fédérales:

- Emploi d'été/Expérience de travail qui accorde des subventions aux employeurs de tous les secteurs pour la création d'emplois à l'intention des étudiants, pour favoriser l'acquisition d'une expérience de travail générale ou axée sur la carrière qui permette à ces derniers d'améliorer leurs possibilités futures d'embauche;
- Ateliers d'orientation au travail qui accorde aux décrocheurs éventuels des conseils quant à leur participation future au marché du travail;
- le programme provincial Capital d'entreprise pour étudiants aide financièrement les étudiants qui ont le sens de l'entreprise en leur offrant tout aussi bien des prêts sans intérêts que de la formation. Le programme Capital d'entreprise pour étudiants, qui remplace au Nouveau-Brunswick le programme Prêts aux étudiants entrepreneurs, aide les étudiants à créer leurs propres emplois d'été de même que des emplois pour d'autres étudiants.

Les demandes reçues au titre de chacune de ces options sont évaluées pour assurer l'admissibilité au programme, la pertinence en ce qui concerne la préparation des étudiants à des emplois futurs et la qualité des emplois proposés à la collectivité.

Défi 87 fait partie de la Planification de l'emploi.

A gauche, le ministre du Travail, M. Jos Mombourquette

SMITH CORONA

XL 1000

SPECIAL! 259.95

Machine à écrire électronique
- une ligne entière correction
- word-eraser correction
- centrage automatique
- retour marge automatique
- 10 et 12 pitch

épargnez 40 pourcent

Colpitts the Stationer
120 Westmorland St. 853-8920

Salon May 3
Coiffure pour homme & femme
405, Elmwood Shopping Center (à côté de La Lanterne)

May Castonguay (12 années)

Spécialité:
• coiffure pour homme par ordinateur
Reg. 25$ — Spéc. 19$

Rachel Grendell (7 années)

Spécialité:
• coiffure pour homme

Pauline Caissie (7 années)

Spécialité:
• coiffure pour dame
• permanente par ordinateur
Reg. 55$ — Spéc. 45$

Heures

lundi	9-6
mardi	9-6
mercredi	9-6
jeudi	9-8
vendredi	9-8
samedi	9-1

854-3333

Le groupe "Nuance" à Mathieu-Martin

Nuance: découverte de l'année à l'Adisq

Sur la scène du Spectrum, quelques minutes avant l'enregistrement de la première émission de *Musique Plus*, Sandra Doiron aiguise ses talons sur les planches. Ses jambes, depuis le parterre, semblent deux fois plus longues que celles de Tina Turner. Ailleurs, à cette même heure, elle fricoterait peut-être un petit plat; elle adore cuisiner. Derrière elle, Denis Lalonde regarde le fond de la scène en songeant peut-être au hockey ou à l'immeuble qu'il rêve d'acheter, cependant que Mario Dubé au clavier et Mario Laniel à la basse travaillent leurs doigts et pensent à Alan Parsons, leur idole. Dany King, bien campé sur la batterie, combat un brin de nervosité en se livrant mentalement à sa marotte, les calculs statistiques. Ils attendent.

Andrée Laurier

Soudain le signal est donné. Mario fait raisonner les claviers, Sandra se met à promener son corps sur les planches: *Nuance* attaque les premières mesures de *Vivre dans la nuit*. Tous les yeux sont rivés sur eux. Eux n'en ont pas encore l'habitude, vraiment, mais rien n'y paraît: ils sont, comme ils aiment à le dire, "*à l'aise*".

Nuance se compose de cinq personnages à la vingtaine heureuse. Leurs intérêts correspondent à ceux de la plupart des jeunes de leur âge: rock, hockey, sentiments, avenir. Partis de l'Outaouis, ils se promènent partout à présent, véhiculant ce qu'ils ressentent avec deux chansons devenues des passeports: *Amour sans romance* et *Vivre dans la nuit*. Ils chantent en français et en vivent très bien merci sans avoir à se poser trop de questions. Depuis *Harmonium* et *Beau Dommage*, *Offenbach* et *Corbeau*, aucun groupe rock n'a connu autant de succès commercial sur 45-tours. Si *Amour sans romance*, leur tout premier, s'est classé troisième au palmarès de *Radio Activité* l'automne dernier, *Vivre dans la nuit* a grimpé en première position cet été, contredisant tous les prophètes de malheur qui, lorsque Nicholas Carbone (ISBA) se présenta avec les premières maquettes il y a près de deux ans, estimaient qu'elles "*ne contenaient rien qui vaille*".

Ces chansons et d'autres sont devenues en octobre le microsillon *Vivre dans la nuit*, et le groupe décrochait à la fin d'octobre 86 le Félix de la découverte de l'année au gala de l'Adisq. L'histoire du groupe, dans sa formation actuelle, n'a pas plus de trois ans.

Il y a trois ans en effet, Mario Dubé et Daniel King s'alliaient le guitariste Denis Lalonde et la soliste Sandra Dorion afin de quitter la scène des bars et des salles de second ordre de l'Outaouis pour se "*lancer*" sur le marché québécois.

"*On en avait marre de piétiner*, explique Mario Dubé. *On changeait toujours de musiciens, on ne savait pas trop ce qu'on voulait. Il n'y avait aucun but au groupe. Alors Daniel et moi, on s'est assis et on s'est dit: "Si on veut faire de la musique pour le reste de nos jours, aussi bien se mettre les pieds à terre et foncer dans le tas". On voyait Corbeau et Offenbach s'effacer. On a vu une petite porte s'ouvrir. Ça a été le bon moment!*"

Pour pouvoir participer au Gala artistique de l'Outaouis, tremplin de prédilection pour leurs visées commerciales, et à une première apparition à la télé, ils devaient présenter du matériel original en français; ils ont écrit en trois jours les deux chansons qui sont devenues les succès qu'on connaît. Ce gala leur a permis de rencontrer Daniel Séguin, animateur radio qui allait devenir sous peu leur gérant.

Un an s'écoula avant une deuxième participation au gala, année pendant laquelle ils s'associèrent à Mario Laniel (bassiste) et se firent connaître par Nicholas Carbone, dont l'intérêt pour le groupe avait déjà été éveillé par Robert Leroux, qui avait vu *Nuance* se produire dans une boîte de la région de l'Outaouis. Au deuxième gala, ils remportèrent tous les honneurs. Dès lors, grâce à Carbone et Séguin, ils furent "*guidés*" vers le succès.

"*Au début*, dira Daniel Séguin à leur sujet, *on ne leur a pas brossé un tableau très joli de la situation dans l'industrie de la musique en général. On leur a fait comprendre deux choses. D'abord, qu'on allait respecter avant tout le fait qu'ils ont du talent. Mais ensuite, que s'ils voulaient fonctionner sur le marché, ils devaient, en retour, accepter qu'il y ait une "machine" derrière eux. Des gens qui sont là pour leur donner des conseils*".

Tout se discute: nous ne faisons rien sans tomber d'accord

"*Il y a donc toute une équipe autour de Nuance*, explique-t-il. *Une équipe qui veille à leur santé de musiciens, à leur fonctionnement de jour en jour. Ils ont toute la liberté du monde pour créer comme ils veulent créer. Mais on les tient volontairement à l'écart de certaines influences qui pourraient leur nuire plus que les aider. Entre nous, tout se discute: nous ne faisons rien avant de tomber d'accord*".

Daniel Séguin est de ceux qui ont compris: "*Dans l'industrie d'aujourd'hui*, dit-il avec insistance, *si le public veut de la tarte à la crème, tu lui donnes de la tarte à la crème! C'est d'abord la musique d'une chanson qui fait un hit. Et c'est des hits qu'on voulait avec ce groupe. Il en fait naturellement. Ça n'est pas à vingt ans qu'on écrit des textes socio-politiques qui vont changer le monde. Quand on a vingt ans, on n'a pas assez d'expérience de la vie encore pour livrer des messages. Nuance s'en défend bien. D'ailleurs, l'époque n'est plus aux messages. L'époque est à la planche à voile et à une jeunesse de style Wham et Platinum Blonde, santé et netteté. A ce titre-là, on est tombés juste*".

Ce cheminement avisé, commercial, Mario et Dany en avaient décidé bien avant qu'ils ne rencontrent Daniel. "*On avait tout planifié, affirment-ils. On avait établi une stratégie qui pourrait nous mener le plus loin possible. Bien sûr, on ne pensait pas que ça irait aussi vite et aussi bien!*"

Suite à la page 10

Lundi 30 mars, 20h00
Mardi 31 mars, 20h00
Sciences de l'Education
Université de Moncton
Billets: En vente aux deux "Librairie Acadienne
Adultes: 9$
Etudiants et 65 ans et plus: 7$
Information: 858-4161

left (de g. à dr.): *Daniel King, Mario Dubé, Sandra Dorion, Mario Laniel*, Nick Carbone, *Denis Lalon*

Le printemps est arrivé: faire le ménage d'une mauvaise habitude

Chaque fois c'est la même chose: peu importe le temps dont elle dispose pour effectuer un travail, trois jours, deux semaines ou un mois, Louise attend toujours à la dernière minute. Et c'est alors la course contre la montre, les cafés, la nuit blanche. Et chaque fois elle en sort le coeur un peu plus usé qu'avant, se jurant bien qu'on ne la reprendra plus jamais à ce jeu épuisant. Et pourtant, la fois d'après, ça recommence...

Louise appartient à ce groupe d'individus qui sont passés maîtres dans l'art de la **procrastination**, c'est-à-dire de toujours remettre certaines tâches à plus tard.

Marc, étudiant de deuxième année en d'interprétation, l'équipe québécoise est milieu de session l'an dernier. Raison? Débordé. Submergé. Noyé. Et pourtant, tous les après-midi on pouvait le voir à la cafétéria de l'université. "*C'est plus fort que moi, dit Marc, je traîne. Je suis fait ainsi. Vous connaissez une solution?*"

Il s'agit tout d'abord pour Louise et Marc d'identifier les raisons profondes qui les amènent à agir de la sorte (manque de confiance en soi, peur de l'échec et du rejet, trop perfectionniste, sentiments de colère, frustration, révolte sont quelques-unes des raisons possibles). Tant et aussi longtemps que ces retardataires n'auront pas identifié les raisons profondes qui les amènent à agir ainsi, aucun horaire ne pourra venir à bout de ces mauvaises habitudes. De plus, voici quelques conseils qui t'aideront à remédier à ce problème:

- Discute du travail à accomplir avec une personne qui s'y connaît afin de mieux apprivoiser la tâche.
- Procède par étape. S'il s'agit d'un livre dont tu reportes la lecture, par exemple, commence par parcourir la table des matières ou par lire les résumés des chapitres.
- Soutien ta motivation à l'aide de renforcements. Tu aimes regarder la télévision? Parfait, mais tu ne pourras t'accorder ce plaisir qu'après avoir fait tes vingt minutes de lecture.
- Et surtout, récompenses-toi, encore et encore, quand tu auras bien fait tes travaux car les personnes qui fonctionnent le mieux dans la vie sont souvent celles qui savent se faire plaisir.

Un kiosque d'information portant sur différents thèmes tels que la relaxation, l'insomnie, le burn-out, la fatigue, et la procrastination sera à ta disposition du lundi, 6 avril au vendredi 10 avril, au Service de Santé (Sous-sol de la résidence Lefebvre).

Edna Pelletier-Doucet
Paulette Roy
Service de Counselling Psychologique
Local 410 Taillon

Bons Oscars de Montréal

- ce soir à Hollywood

C'est ce soir que nous saurons jusqu'où les Américains sont décadents. Le *Déclin* est au banc d'essai, ce soir à Hollywood. Curieux que le Déclin soit mis en nomination pour l'Oscar du meilleur film étranger sur le coup des cent ans de Hollywood.

Bruno Hamel

Tout a commencé à Cannes l'an dernier. Comme un cheveu sur la soupe, le Déclin de l'Empire Américain passe la rampe et garde la palme. Puis ce fut New York, Toronto, etc... Un tapage publicitaire monstre, des affiches scandaleuses, un thème, et surtout un traitement, qui a même l'heure de déplaire aux intellos. Bingo. Le film de Denys Arcand est devenu le plus gros succès de toute l'histoire cinématographique québécoise. Au box-office, il bat l'affreux "Deux femmes en or". Ce n'était pas trop tôt.

Le gala qui s'ouvre ce soir dans la cité des rêves prend des allures hallucinantes pour l'équipe de Arcand. Loin des spéculations qui flottent sur les monstres sacrés, ceux et celles qui collectionnent les Oscars comme d'autres les Coupes Stanley, des acteurs qui ont rendez-vous avec la gloire pour les prix d'interprétation, l'équipe québécois est plus modeste. C'est déjà gagné. Un film québécois en nomination, ça c'est du rêve. Alors que l'Oscar du meilleur film étranger est une récompense vers laquelle peu d'Américains se tournent, le symbole est tout autre pour un Denys Arcand qui y voit un point culminant dans la trajectoire fantastique de son déclin.

A ce chapitre l'Acadie est première. Paul Leblanc a pris de vitesse les voisins avec sa performance de maquilleur dans Amadeus. Il y a bien entendu tous les films d'animation, spécialité canadienne?, qui ont raflé plus que leur part d'Oscars. A savoir quel Oscar est véritablement le plus important, les Canadiens à Hollywood en décideront certainement ce soir. Guy Lafleur apporte un élément de solution lorsqu'il déclarait que pour lui, "*tous les buts sont bons, peu importe comment la rondelle rentre dans le filet...*". Demandez à Tom Cruise.

le récit de GILGAMESH

LE DÉPARTEMENT D'ART DRAMATIQUE

prépare pour vous depuis la rentrée d'hiver, un spectacle de circonstance

LES RECITS DE GILGAMESH

(adaptation scénique d'un chef-d'oeuvre du patrimoine culturel universel)

Le premier récit de l'histoire qui nous soit parvenu il y a cinq milles ans

Son héro Gilgamesh, est un homme réel (et personnage historique), qui aime et éprouve de la haine, qui pleure et se réjouit, qui combat et tombe dans l'abattement, qui espère et connaît le désespoir.

S'il est aussi question des dieux dans ces récits et, à la vérité, Gilgamesh lui-même est "*aux deux-tiers un dieu*", en même temps qu'un homme; c'est l'homme Gilgamesh qui domine l'action du poème. Les dieux et leurs activités constituent seulement l'arrière-plan, le cadre dans lequel s'inscrit le drame du héros. Et c'est ce qu'il y a d'humain dans les scènes qui leur confère une signification durable et une portée universelle. Les tendances et les problèmes qu'on y voit se faire jour sont communs aux hommes de tous les pays et de tous les temps: le besoin d'amitié, le sens de la fidélité, la volonté de renommée et de gloire, l'amour de l'aventure et des hauts faits, l'angoisse de la mort, surtout, qui domine tous les autres thèmes avec l'irrésistible désir d'immortalité. Ces diverses tendances, qui se disputent sans cesse l'esprit et le coeur des hommes, se reflètent dans les RECITS DE GILGAMESH, et leur confèrent une valeur dramatique qui transcende les limites du temps et de l'espace. Que ce poème ait exercé sur diverses littératures épiques de l'Antiquité une influence considérable, cela n'a rien de surprenant. Aujourd'hui même, nous ne saurions le lire sans être émus par son accent profondément humain et la puissance de la tragédie qui s'y joue.

S. Robichaud, d'après "*L'histoire commence à sumer*" S.N. Kramer

Au Studio-Théâtre La Grange
Centre universitaire de Moncton
Les 11, 12, 13, 14, 15 et 16 avril 1987
Billets en vente à la Cantine de la Faculté des sciences de l'éducation

Etudiants: 2,00$ - Autres: 4,00$

Spectacle à 20h30

— A NE PAS MANQUER —

De la danse "au chaud"

En collaboration avec le Service des loisirs socio-culturels, "*Hot Danse au Chaud*" présente son cinquième et dernier spectacle de danse de la série, Squad, de Diane Moore, d'Halifax, et Duodénum, de Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie, de Montréal, les jeudi et vendredi 2 et 3 avril, à 20 heures, à l'amphithéâtre A-119 de la Faculté des sciences de l'éducation du Centre universitaire de Moncton.

Squad, une chorégraphie de Diane Moore, d'Halifax, est une interprétation humoristique de l'ordre, de l'individu et du ridicule, dansée par Chantal Cadieux, Lee Saunders, Thérésa Gallant et Darlene Gallant.

Quant à Duodénum, c'est un spectacle complet où les talents d'acrobate, de comédien, de chanteur et musicien de Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie sont aussi importants que leur habileté à danser. Inspiré par les héros des bandes dessinées et des vieux films muets, le couple de danseurs rappelle d'ailleurs les couples célèbres du cinéma et de la "*BO*": un grand et un petit, un blond et un brun, un calme et un nerveux.

Duodénum est un moment absolument divertissant. Jeff Hall et Jean-Paul Savoie ont le don de transformer des idées ordinaires en idées innovatrices, en images corporelles et surtout théâtrales claires et teintées d'humour. Ce sont deux artistes multidisciplinaires qui ont étudié la danse et la musique. Pierre-Paul Savoie a aussi étudié à l'Ecole nationale de théâtre du Canada.

Ensemble, ils ont présenté une performance de danse dans le cadre du Festival international de la nouvelle danse de Montréal, en 1985, et ils ont aussi participé au Festival international du mime de Montréal en 1986. Ils sont invités à Berlin-Montréal Danséchange, qui aura lieu au cours du printemps.

Les billets pour ce spectacle sont en vente à la Librairie Acadienne du Centre universitaire de Moncton et de celle de la Place Champlain, au bureau des services communautaires de Moncton, au Shoestring Theatre de la Place Héritage, à la Société culturelle Dieppe-Moncton et au bureau des Productions DansEncorps. Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner aux numéros 858-4161 ou 855-0998.

Au Ciné-Campus:

Jean Lucas, voleur de banques notoire, sort de prison avec la ferme résolution de s'amender. Alors qu'il s'est rendu dans une banque pour ouvrir un compte, il est témoin d'un hold-up commis par un chômeur aux abois, François Pignon, qui le prend en otage. Les deux hommes se trouvent ainsi liés dans une folle poursuite au cours de laquelle Lucas, blessé, est soigné par un vétérinaire. Pignon explique à son compagnon qu'il est veuf et père d'une fillette, Jeanne, qui sera confiée à l'Assistance publique s'il est arrêté.

Suite de la page 8

Le choix des 45-tours en est un exemple. *Vivre dans la nuit* et *Amour sans romance* avaient été écrites en même temps. *Amour sans romance*, sortie en premier, n'était pas considérée par le groupe comme étant la meilleure de ses compositions, mais elle devait servir de carte d'introduction à la radio et chez les disquaires, préparer en quelque sorte le terrain pour *Vivre dans la nuit* en laquelle on mettait tous les espoirs. Comme si le public et l'industrie étaient de mèche, tout s'est déroulé exactement comme prévu.

Le groupe fonctionne avec des réunions formelles et des ordres du jour. Tous participent à la composition, à l'écriture des textes, à la planification du travail. Quand une chanson est au point, *Nuance* en soumet le texte à Daniel, puis à Nicholas, qui révisent et apportent des corrections au besoin. De là on se réunit de nouveau et on décide de la production du microsillon enregistré en fin d'été.

"*Ça s'est déroulé tellement bien*, note Sandra Dorion, *que j'ai l'impression que j'en aurais appris davantage si on avait eu des difficultés en studio. On rentrait, et tout allait bien, on suivait notre planification. Ça n'a pas pris énormément de temps finalement. Mais comme ça ne fait que trois fois que je vais en studio, je regrette un peu qu'on n'ait pas fait d'erreurs qui nous auraient permis de rester plus longtemps, d'en arracher!*"

Sandra chante depuis dix ans. Comme tous les autres, elle n'a aucune formation systématique en musique, si ce n'est l'amour de la scène, un instinct et un talent indéniables. Et, ô surprise, elle est aussi vraie et attachante assise à une table, à bavarder, qu'elle l'est sur scène: sans cachette, ni fausse pudeur ni prétention, ni ruse. Elle s'impose de plus en plus comme la véritable parolière du groupe. "*Moi*, fait-elle sur le ton de confidence, *je suis sentimentale, alors les mots, les histoires...*"

"*En fait, c'est du feeling, notre musique*", dit Mario Dubé, membre auquel *Nuance* est souvent redevable pour les "*étincelles créatrices*" qui deviendront des chansons. Mario Laniel, Denis Lalonde et Dany King sont d'accord: "*C'est la simplicité, et c'est la simplicité qui fait notre succès*", ajoutent-ils comme un seul homme.

Daniel Séguin confiait un peu plus tôt: "*Ce groupe a du succès, mais il sait être reconnaissant envers le public et l'industrie. Si on entoure nos musiciens de près, c'est un peu pour éviter, justement, que le succès leur fasse perdre la tête. Avec de la simplicité et de la gentilesse, quoi qu'il advienne, on passe partout!*"

L'enregistrement de l'émission est terminé. Ils se détendent, assis autour d'une table, l'air d'étudiants pris en défaut à sécher un cours, dans un CEGEP quelconque: détendus, ricaneurs. Ils semblent affectionner le jeans, le pull de hockey, une tenue propre, personnelle et décontractée, loin des stéréotypes. Leur musique pop-rock a la hardiesse de la nouveauté, la teneur émotionnelle directe du western, la fraîcheur des débuts de carrière.

Leur album, confirment Nicholas et Daniel, démontre une plus grande diversité que ce qu'annonçaient les deux 45-tours. "*Ce n'est pas un groupe de musique lente et smooth*, de dire Nicholas, mais un groupe qui peut faire à peu près n'importe quoi: du plus lourd au plus léger des rocks".

Ils rentreront bientôt dans l'Outaouis, bercail auquel ils sont attachés et que leur "*équipe de soutien*" préférerait qu'ils ne quittent pas pour habiter Montréal. "*C'est notre base d'énergie*, dit Sandra à propos de sa région. *Je n'aime pas la grande ville...* " Là, chez elle, après des mois de tournée, elle pourra se remettre à cuisiner, à fréquenter le Nautilus, tandis que les autres reprendront aussi le chemin de la forme, de l'inspiration, et que Dany, plus particulièrement, aura tout loisir de se replonger dans ses compilations statistiques sur les équipes de la ligue nationale. Ils travailleront assidûment à l'écriture et à la préparation d'un nouveau spectacle qu'ils nous livreront l'année prochaine. En attendant, on les verra peut-être au petit écran pour une campagne de publicité anti-drogues. Vie trépidante? Certes, Mais vie saine, surtout, et cheminement équilibré. Seul hic; ils devront repartir en tournée bien avant les finales de la Ligue nationale.

L'ouverture officielle du nouveau Centre de recherche en linguistique appliquée de l'Université de Moncton aura lieu le 3 avril prochain, à 17 heures, à la Faculté des arts du Centre universitaire de Moncton.

La cérémonie se déroulera dans le cadre de deux Journées d'études, les 3 et 4 avril, organisées par le Centre de recherche et auxquelles sont invités les enseignants de français des écoles publiques des trois provinces Maritimes.

La directrice du Centre de recherche, Louise Péronnet, a indiqué que l'objectif de ces journées d'études est de cerner les problèmes linguistiques de notre milieu et de déterminer ainsi les priorités de recherche du Centre. Le thème de la rencontre de deux jours est: **L'école contribue-t-elle à maintenir la vitalité d'une langue minoritaire?**

Des représentants du Secrétariat d'Etat et de l'Université procéderont à l'ouverture officielle du Centre de recherche le vendredi 3 avril à 17 heures.

Pour de plus amples renseignements, il faut communiquer avec le Centre de recherche en linguistique appliquée en composant le 858-4057, de préférence entre 10h30 et 15h30 du lundi au vendredi ou en écrivant au Centre à l'adresse suivante: C.R.L.A., Faculté des arts, Centre universitaire de Moncton, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9.

- à la Galerie d'art de l'Université de Moncton

Les journées du Cinéma Africain

Deux films africains, l'un de l'Afrique noire et l'autre de l'Afrique du Nord seront présentés à la Galerie d'art de l'Université de Moncton à compter de 18h le samedi 4 avril prochain par le Ciné-Campus, en collaboration avec l'Association des étudiants étrangers et Aski-y, dans le cadre des Journées du Cinéma Africain.

L'Histoire d'Orokia a été réalisé par Jacob Sou et Jacques Oppenheim en 1986 au Burkina Faso (anciennement Haute-Volta). C'est l'histoire de la révolte d'une jeune villageoise en Afrique de l'Ouest, dans les premières années d'indépendance. Mariée de force à un homme âgé et opulent, amoureuse d'un jeune paysan, elle refuse sa condition et ira jusqu'à tenter d'emprisonner son mari. Cela la conduira en prison où elle connaîtra une vie dégradante. A l'expiration de sa peine, elle retournera au village. Mais que reste-t-il de la jeune paysane après tant d'aventures? Ce film a remporté le prix de la réalisation cinématographique de l'Agence de coopération culturelle et technique au FESPACO cette anné.

L'Ombre de la Terre, réalisé en 1982 par le Tunisien Taïeb Louhichi, met en scène la vie quotidienne, les espoirs et les malheurs des derniers membres d'une petite communauté nomade d'Afrique du Nord.

Au coeur d'une paysane désertique de la Tunisie, des tentes sont dressées. Quelques familles vivent là, malgré l'isolement et l'aridité du sol.

Tandis que les hommes cherchent sans cesse de l'herbe pour leur troupeau, les femmes pétrissent le pain ou tissent les tapis multicolores que le marchand ambulant viendra leur acheter pour quelques dinars. Les jours s'écoulent, ponctués de moments heureux: un mariage, les histoires contées par le chef du groupe le soir autour du feu, la naissance d'un enfant.

Mais l'harmonie de cette vie fruste est peu à peu troublée par plusieurs événements graves. Des moutons meurent d'une maladie inconnue, la sécheresse s'abat sur la région, des soldats viennent ficher les habitants et emmènent de force à la guerre un homme jeune et sain.

Par sa caméra à la fois attentive et discrète, Taïeb Louhichi saisit dans leur troublante beauté les gestes simples, presque rituels, de ce peuple du désert qu'on combat inégal et absurde voire à une mort certaine.

Après avoir décroché une dizaine de prix internationaux, ce film a réussi à s'insérer dans le circuit des salles commerciales occidentales, traditionnellement fermées aux jeunes cinématographes du Tiers-Monde.

Babillard

Exposition des finissants en ARTS VISUELS de l'Université de Moncton 86-87.

Les étudiants finissants du département des ARTS VISUELS de l'Université de Moncton exposent leurs travaux en photographie, en arts graphiques, en peinture et en sculpture. Les exposants sont: Richard Albert, Louis Cyr, Eric Haché, Denis Hachey, Marc Landry, Claudine Larouche, Raynald Léger, Marielle Melanson Poirier, Roberte Melanson et Michel Robichaud.

Le vernissage de l'Exposition a lieu mercredi le **1er avril** à 20h00.

Support aux Mères Célibataires c'est pourquoi et pour qui?

- Pour répondre aux besoins des mères célibataires.
- Pour le bien-être et la qualité de vie des mères célibataires et de leurs enfants.
- Pour toutes mères ou futures mères célibataires, séparées ou divorcées ayant besoin d'aide.
- Peut-être tu te sens seule et isolée, je suis intéressée à voir si le campus a besoin d'un tel service en vous faisant répondre à un questionnaire.
- Si vous êtes une famille monoparentale, veuillez appellez Linda au 855-7276 (préférable le mercredi).

La confidentialité est respectée.

Capital d'entreprise pour étudiants

Les étudiants peuvent obtenir des prêts sans intérêt jusqu'à concurrence de 3000$ pour établir des entreprises pendant l'été, grâce au Programme de capital d'entreprise pour étudiants qui sera encore disponible cette année. Le programme a été lancé par la signature d'une entente entre les gouvernements fédéral et provincial et deux banques. Sur la photo, à partir de la gauche, au moment de la signature: William T. Gale, gérant régional de la Banque royale pour le Nouveau-Brunswick et l'Ile-du-Prince-Edouard, le ministre du Travail Joe Mombourquette, le député fédéral de York-Sunbury, Bob Howie, et Albert Bouffard, gérant de la division du crédit de la Banque nationale. (Photo: SINB)

En montre à la Galerie d'art de l'Université de Moncton du **1er au 30 avril 1987**.

POSTES À COMBLER À LA F.E.U.M.

- Président(e) d'assemblée pour les réunions régulières de la F.E.U.M.
- Secrétaire d'assemblée pour les réunions régulières de la F.E.U.M.
- Directeur de la communication
- Relationniste (attaché de presse)
- Directeur(trice) du Bottin étudiant

La période de mise en candidature sera du 24 mars 1987 au 8 avril 1987 à 16h00. Veuillez remettre votre candidature au président de la F.E.U.M., à la Maison de la F.E.U.M.

Pour la description des tâches rattachées à ces postes, contactez l'exécutif de la F.E.U.M.

RECHERCHE SUR LA TOLÉRANCE SOCIALE

Une équipe de chercheurs-euses de l'Université de Moncton a entrepris récemment une étude sur la tolérance sociale vis-à-vis les minorités homosexuelles. L'équipe veut savoir comment les minorités homosexuelles de la région perçoivent la société qui les entoure et comment elles s'adaptent à leur milieu.

L'équipe est donc à la recherche d'environ 200 informateurs-trices qui se définissent homosexuel-les et qui resident à Moncton, Dieppe ou Riverview, afin de répondre à un questionnaire qui sera administré dès la mi-mars. Comme les membres de l'équipe sont assermenté-es, ils/elles sont en mesure de garantir le respect complet de l'anonymat à leurs informateurs-trices.

Cette étude a vu le jour à la suite d'une table ronde sur l'homosexualité, qui s'était déroulée au Centre universitaire de Moncton en octobre 1985, et avait suscité un vif intérêt.

Si vous êtes disposé-es à cette recherche, vous êtes prié-es de contacter les membres de l'équipe, en signalant le 857-0502, entre 8h30 et 16h30, ou en écrivant au Groupe de recherche sur l'homosexualité et la tolérance sociale (GRHTS), a/s du département de scienc politique, Université de Moncton.

Les résultats de la recherche seront présentés lors d'un colloque sur la tolérance sociale vis-a-vis les minorités homosexuelles, qui se déroulera au Centre universitaire de Moncton en octobre 1987. A noter que ce colloque sera ouvert au grand public.

Au Théâtre Populaire d'Acadie
On attend... d'la Visite

D'la visite plein la maison. Voilà une situation qu'on connaît. Et qu'on aime bien! Mais lorsque la visite s'acharne, lorsqu'elle s'arrache notre intimité et notre logis... que faire? Pour trouver des solutions, assistez à la prochaine pièce de théâtre présentée par le Théâtre Populaire d'Acadie, **La Visite** de Michel Marc Bouchard.

La Visite c'est une comédie hilarante qui raconte trente années de la vie de Monique Bienvenue. Une vie passée à recevoir d'la visite et à chercher, bien sûr, des moyens de s'en débarasser. **La Visite** c'est également une grandiose production, une superbe comédie où huit comédiens interprètent les trente-deux personnages très typiques qui forment la famille et l'entourage de Monique Bienvenue.

En tournée avec le Théâtre Populaire d'Acadie, **La Visite** est une production du Théâtre du Nouvel-Ontario et de la Vieille 17. Il y aura 17 représentations de **La Visite** dont à St-Louis-de-Kent le 29 mars et à Moncton les 30 et 31 mars.
Moncton les 30 et 31 mars.

L'invitation est donc lancée! Le rendez-vous est chez Monique Bienvenue du 20 mars au 9 avril prochain! Hôtesse accomplie, Monique vous a préparé une soirée que vous n'oublierez pas! A se tordre de rire!

Observatoire de l'Université de Moncton Séances d'observation d'hiver 1987

L'Observatoire de l'Université de Moncton aura des séances d'observations astronomiques pour le public aux dates suivantes:
Lundi 6 avril 87 de 21h00 à 22h30 (HNA)

Comme d'habitude l'observatoire organise aussi des séances spéciales et des présentations pour des groupes, organisations, écoles,... sur rendez-vous. On peut contacter le département de physique pour prendre rendez-vous, au numéro suivant: 858-4339.

A cause du nombre des groupes et de l'organisation, les réservations doivent être faites au moins un mois à l'avance. L'observatoire est situé sur le toit de l'édifice Taillon sur le campus de l'Université. Pour s'y rendre, suivre les indications des panneaux pour l'observatoire; prendre l'escalier central jusqu'au 6ième étage.

Les visiteurs peuvent, s'ils le désirent, apporter leur propre matériel d'observation. Du personnel du département, Dr. F.E. Girouard, Dr. C. Gauthier et Dr. F. Sö seront disponibles pour consultations.

Si les temps n'est pas favorable à l'observation, la séance sera remplacée (même date, même heure) par des présentations en astronomie sur les sujets suivants:
janvier: le système solaire
février: les comètes
mars: les constellations
avril: les galaxies

Les présentations auront lieu au local 436 de l'édifice Taillon.

Comme à chaque année, la France offre aux Acadiens et Acadiennes d'aller suivre un stage de perfectionnement à l'Institut National d'Education Populaire de Marly-Le-Roi (près de Paris) du 7 au 23 juillet 1987.

Le thème d'études de cette année sera les sources mondiales de l'Art Français au XIX siècle. Cette session est destinée à des stagiaires âgés de plus de 21 ans et qui pratiquent une des techniques d'expression mises en oeuvre dans les ateliers (exemple:Peinture, sérigraphie, photographie et photosérigraphie, etc...).

Les stagiaires doivent payer eux-mêmes leurs frais de transport. Cependant, la France assume les frais de séjour à Marly-Le-Roi c'est-à-dire les frais d'inscription, d'hébergement et de repas.

Pour de plus amples renseignements et/ou des formulaires d'inscription, les personnes intéressées doivent communiquer, le plus tôt possible, avec La Société Nationale des Acadiens au numéro 506-532-9829 ou avec le Consulat de France à Moncton au numéro 506-857-8615. **La date limite de réception des demandes est le 14 avril 1987**.

Pour plus d'informations:
Jean-Marie Nadeau ou Nicole Savoie
Société Nationale des Acadiens
C.P. 908, 258, rue Providence
Shédiac, N.-B. E0A 3G0
506-532-9829

ou
Robert Trocmé
Consulat de France
250, rue Lutz
Moncton, N.-B. E1C 8P6
506-857-8615

"2e Concours"

Ouverture du poste

PRÉSIDENT DE L'A.P.A.R.E.

Conditions: Etre étudiant(e)s à temps plein et avoir 19 ans ou plus.

Candidatures: Doivent être remises avant le 9 avril à 16 heures à:

A.P.A.R.E.
a/s Kacho
Edifice Taillon
Université de Moncton

CAFÉ JAZZ

"Viens découvrir les talents musicaux des étudiants du Campus!"

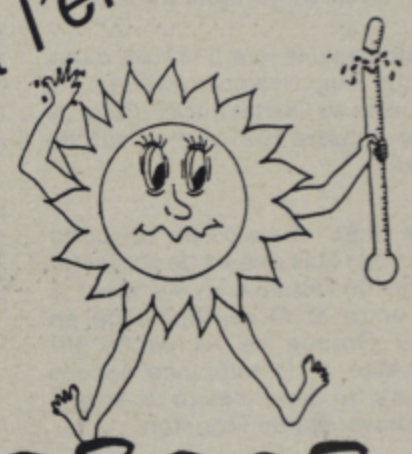
"...et si tu as des talents musicaux, viens les faire découvrir!"

TOUS LES MERCREDIS SOIR DE 20H 23H

APRÈS 23H ON... DANSE "NEW-MUSIC"!

LA FIÈVRE DE L'ÉTÉ AU KACHO

"Surprises à l'entrée"



Le Kacho

Le samedi 4 avril 87

Prix de présence:

Un équipement de "Camping" d'une valeur de 300$

Etudiant-e-s: 2$
Invité-e-s: 3$

Organisée par les étudiants en Ed. Élé.

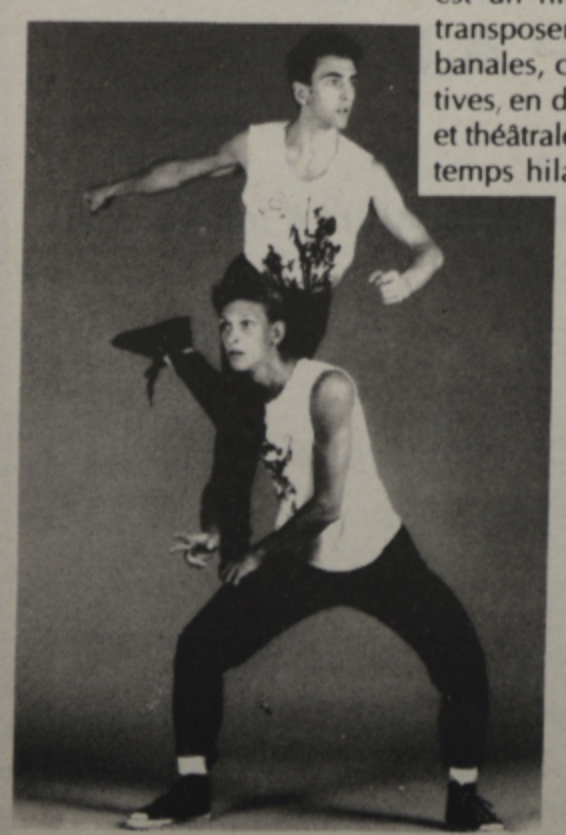
Hot DANSE au Chaud

Série Danse Moderne

PRÉSENTE :

Duodenum - Pierre-Paul Savoie & Jeff Hall

"Comme prévu, "Duodénum" est un hit... Ils ont le don de transposer leurs idées les plus banales, comme les plus inventives, en des images corporelles et théâtrales claires, la plupart du temps hilarantes... La Presse



Diane Moore
(Halifax)

Squad:

une interprétation humoristique de l'ordre, de l'individu et du ridicule dansée par Chantal Cadieux, Lee Saunders, Thérésa Gallant, Darlene Gallant.

BILLETS EN VENTE :

- Librairies Acadienne
- Services Communautaires Community Services, Moncton
- Shoestring Theater
- Société Culturelle Dieppe-Moncton

2-3 avril 1987 20h00

À L'AUDITORIUM

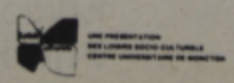
A-119 SCIENCE de L'EDUCATION
CENTRE UNIVERSITAIRE de MONCTON

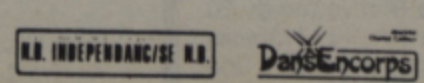
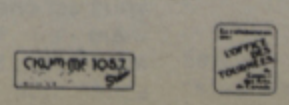
5$ 12 ans et moins
7$ Étudiants / Citoyens Ainés
9$ Autres

*1 $ additionnel à la porte

Info: 855-0998 & 858-4161

Une/a Presentation





En/In Collaboration